



UN PIANO

DANS

LA

MONTAGNE

CARMEN

compagnie
**Sandrine
Anglade**

d'après Bizet

Un piano dans la montagne/Carmen

d'après Bizet

Note d'orientation artistique

pour une transcription dramaturgique et musicale
(10 interprètes chanteurs – acteurs – pianistes)

Projet Sandrine Anglade – Clément Camar-Mercier – Nikola Takov

Équipe de création

Conception et mise en scène – **Sandrine Anglade**
Transcription, écriture, collaboration dramaturgique – **Clément Camar-Mercier**
Transcription et direction musicales – **Nikola Takov**
Scénographie – **Goury**
Lumières – **Caty Olive**
Costumes – **Magali Perrin-Toinin**
Assistanat Costumes – **Julie Carol-Frayer**
Régie générale – **Ugo Coppin**
Régie plateau – **Rémi Remongin**
Régie pianos – **Emmanuelle Archambeau**

Équipe artistique

Manon Jürgens – Carmen
Pierre-Emmanuel Roubet en alternance avec **Blaise Rantoanina** – Don José
Antoine Philippot – Escamillo
Parveen Savart – Micaela
Nikola Takov – piano, aubergiste et chœur
Julie Alcaraz – piano, violoncelle, Fransquita et chœur
Benjamin Laurent – piano, Moralès et chœur
Julia Filoleau – piano, Mercédès et chœur
Rony Wolff – Zuniga, Dancaïre et chœur
Florent Dorin – Le guide et chœur

Création 21 novembre 2023 – Scène Nationale du Sud Aquitain – Bayonne
Production déléguée **Compagnie Sandrine Anglade**
Coproducteur **Opéra de Limoges, Scène Nationale du Sud-Aquitain – Bayonne,**
Le Parvis – Scène Nationale de Tarbes, Théâtre Olympia – Arcachon, Centre
d'art et de culture – Meudon, Centre des bords de Marne, Le Carré – Scène
Nationale et Centre d'art contemporain de Château-Gontier
Avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**
Avec l'aide à la création de la **DRAC Île-de-France**
Remerciements au **Lycée Jules Verne de Sartrouville et sa classe DTMS Habillage**

Tournée saison 2023–2024

Contact production – Alain Rauline
09 81 35 20 70 / 06 62 15 29 02
ar.compagniesa@gmail.com

www.compagniesandrineanglade.com

La Compagnie Sandrine Anglade est soutenue par la région Île-de-France, le département du Val-de-Marne et la ville de Vincennes. Sandrine Anglade est Artiste Compagnon à la SN du Sud Aquitain, artiste en résidence au Théâtre de Cachan-Jacques Carat et artiste complice au Théâtre Ducourneau-Agen.

recherches dramaturgiques

5

conception du projet

6

un orchestre de quatre pianos

7

le choix des interprètes

8

la scénographie et la lumière

9

éléments biographiques de l'équipe

10

Carmen

Tournée saison 2023-2024
Compagnie Sandrine Anglade

La musique de Bizet, la puissance de quatre pianos, les talents multiples d'interprètes instrumentistes font surgir avec intensité et flamboyance l'histoire de Carmen et Don José, une histoire de violence primordiale.

recherches dramaturgiques pour l'élaboration du projet et la mise en scène

Carmen et la violence fondatrice

La volonté d'insouciance de Carmen est l'affirmation inconditionnelle de la valeur de la vie. En ce sens, elle est musique. Pas d'anecdote. Pas de folklore.

Carmen (et Don José aussi selon moi) s'impose avant tout comme un être en marge de la société. Elle est vécue par « les autres » comme une « figure » de l'anormal, du transgressif voire du subversif. Elle est le monstre.

Ce regard posé sur le « hors norme », sur la « marginalité » fait naître en moi des questions qui renversent le postulat de départ : Si monstre il y a, qu'est ce qui produit son apparition ? De quoi cette « figure de la marge » est-elle le nom ?

Au delà du livret de Meilhac et Halévy et de la forme de l'opéra comique, la musique de Bizet me ramène toujours à la nouvelle de Mérimée, à une histoire faite de désir, de violence et de sang. J'aimerais dans cette version « intime » trouver une vérité à cette humanité primitive-mythique mise en musique : reconstituer les enjeux, les conflits où, dans cette « ronde » fascinante, chacun joue un rôle unique et primordial.

Carmen est un révélateur, celui du désir des hommes dans leur nudité sordide. Elle est l'avatar de la fabuleuse Lilith, dévoreuse d'hommes et mangeuse d'enfants, niant toute maternité mais gardant en elle une part d'enfance.

De l'autre côté, loin du pâle fantôme, du petit garçon perdu et pathétique ou de l'amoureux romantique, Don José m'apparaît plutôt, à l'image du sanguin héros de Mérimée : un tueur repent et prêt encore à sombrer

dans l'animalité. Fils écrasé par son attachement à la maison maternelle (Micaëla ou la mère, même figure incestueuse), la perte de Don José n'est pas seulement son désir violent et impuissant pour Carmen, c'est aussi son incapacité à tuer l'enfance, à se projeter dans l'obscurité de la vie à venir.

Dans la communauté de la séduction mise en scène dans l'œuvre de Bizet, Don José, le navarrais, et Carmen, la gitane, sont des étrangers, de fait des exclus, des marginaux qui doivent être sacrifiés, boucs émissaires désignés de la violence collective. Rituel dionysiaque, où l'éviction de Carmen, mais aussi de Don José permet de recréer l'ordre, l'intégrité culturelle.

Celui qui mène la danse, qui conduit cette sauvagerie primordiale des hommes vers l'acte culturel (la corrida), c'est Escamillo. Figure tutélaire, il est le guide, le fil du destin, de la mort qui rôde. « Songe bien qu'un œil noir te regarde, et que l'amour (la mort) t'attend ». On pense ici au Septième sceau de Bergmann.

Comment Carmen, la vie, ne serait elle pas fascinée par cette révélation ? La mort comme unique échappatoire, comme sublime acte de liberté, comme ultime provocation, comme signe de son humanité.

Sandrine Anglade, décembre 2020

conception du projet

Raconter l'histoire de Carmen en 1h45 avec la complicité de 4 pianistes chanteurs, formant un « groupe vocal » et assumant certains rôles, 4 protagonistes chanteurs-comédiens de haut niveau, et 2 acteurs-chanteurs. 10 interprètes rejoints dans chaque ville de tournée par un ou des chœurs d'enfants amateurs formés pour l'occasion.

Avec ce projet, nous souhaitons proposer à un public élargi sur des scènes d'opéra et sur des scènes qui ne sont pas spécifiquement faites pour lui de redécouvrir *Carmen* de Bizet dans une version intime, en se défaisant de nos a priori (souvent empreints des traditions des représentations passées).

Resserrer, concentrer le drame des personnages (Carmen, Don José, Escamillo, Micaëla) mais aussi celui de la confrontation essentielle entre collectif et individu (rôle du « chœur » – le multiple face aux protagonistes). Drame intime et drame social.

Rendre visible l'expression de la musique, en transcrivant celle-ci pour quatre pianos en scène et que celle-ci participe de façon organique à la compréhension du drame. Porter au plus haut l'exigence opératique. Transposer et non réduire. Ou mieux transcrire... Transcription du texte, transcription de la musique.

Nous resterons fidèles à l'organisation de la partition, gardant les moments musicaux emblématiques¹.

1 – Nous travaillons à partir de l'édition critique Peters avec les dialogues parlés.

un orchestre de quatre pianos

Cette transcription passera musicalement par le déploiement sonore de plusieurs pianos. Clin d'œil à Bizet qui était un pianiste de grand talent, dont même Franz Liszt, le pianiste par excellence du XIX^{ème} siècle reconnaissait et admirait les dons exceptionnels.

A l'opéra, durant les répétitions, nous usons beaucoup d'un piano solitaire pour « imaginer » la présence future de l'orchestre. C'est avec lui que nous rencontrons, dans l'intimité, les voix des chanteurs. D'une grande sensibilité, alliant finesse et puissance, le piano est apte à chanter des mélodies et à produire des images harmoniques.

Mon intuition ici est de développer cette présence condensée du piano et de la déployer. Non pas un, mais quatre pianos, ensemble, en relai, en écho, travaillés dans tous leurs possibles. Ceux-ci seront également utilisés comme objets scénographiques (voir ci-dessous).

images d'inspiration



Carmen

Tournée saison 2023–2024
Compagnie Sandrine Anglade

le choix des interprètes

Le projet que nous entendons mener à bien impose de travailler sur un mode de fabrication différent de celui de l'opéra : un long temps de répétition suivi d'une tournée « type théâtre » de 20 à 25 représentations au minimum. Cela suppose une adaptabilité, une ouverture et un engagement de tous les acteurs vis-à-vis du principe même du projet.

Ce temps long de répétition nous permettra d'aller en profondeur dans la « vérité » d'incarnation, fluidifier les « points de passage » entre musique et théâtre, constituer un langage scénique commun (qualité des présences, d'écoute).

Comme pour un spectacle de théâtre, nous constituerons une troupe d'interprètes. Ceux-ci seront choisis pour leur capacité à s'exprimer au plus haut-niveau dans plusieurs langages artistiques (chant, jeu dramatique, piano). La troupe s'équilibrera de ces différents savoir-faire.

Notre recrutement se fera particulièrement sur des personnalités artistiques fortes, ancrées dans leur époque, engagées et ouvertes. La pertinence de cette troupe est la condition de la singularité et de la réussite du futur spectacle. Des auditions ont débuté en ce sens et se poursuivront durant toute l'année 2022.

la scénographie et la lumière

9

28

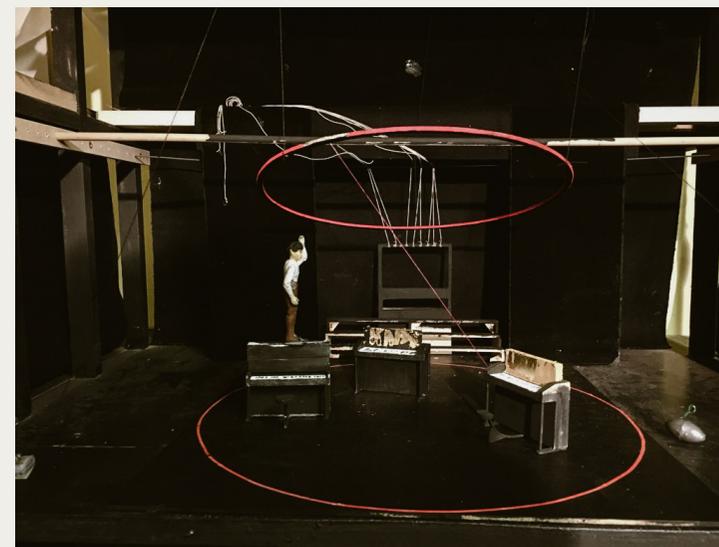
L'élément « piano » sera au cœur d'une approche scénographique mouvante et organique, décryptant et donnant à voir plastiquement le mouvement du drame et de la musique.

L'objet piano nous appelle à inventer des constructions par l'entremêlement, la tension des cordes, la rigueur esthétique des tables d'harmonie, les mécanismes... Il sera notre point de départ, le cœur vibrant de la musique et du drame.

Le travail plastique des lumières de Caty Olive participera pour beaucoup de notre installation scénographique. Par son travail sur l'instabilité, les altérations de la lumière, ses vibrations et sa fluidité, elle fera émerger de l'ombre des territoires mentaux et laissera vibrer des gouffres noirs tout autant que des jaillissements, des éclats et des chatoiements.

Une esthétique du vivant et de l'immédiateté dans la recherche d'une unité à tous les niveaux.

maquettes de Goury



Carmen

Tournée saison 2023–2024
Compagnie Sandrine Anglade

équipe de création

10

28

Sandrine Anglade – mise en scène

Sandrine Anglade mène sa carrière depuis 1999 entre le théâtre et l'opéra cherchant à jouer de la transgression des genres, mêlant le théâtre, la musique et le mouvement.

Elle a travaillé Britten, Gounod, Marivaux, Molière, Lully, Poliziano, Collodi, Rossini, Gozzi et divers auteurs contemporains. Ses créations ont été jouées à la Comédie-Française, au théâtre de l'Athénée à Paris, au Théâtre National de Bordeaux, au Théâtre des Célestins à Lyon, et dans de nombreuses Scènes Nationales ainsi que dans les opéras de Strasbourg, Dijon, Bordeaux, Lille, Nantes notamment.

En 2003, elle fonde sa compagnie éponyme. Depuis, quinze spectacles ont été créés, alternant productions déléguées et commandes.

En 2010, Sandrine Anglade reçoit pour *L'Amour des Trois Oranges* de Prokofiev le prix du Syndicat de la Critique de la meilleure production lyrique en région. De 2012 à 2015, elle est artiste associée à la Scène Nationale de Besançon et soutenue par le Centre de Création de la Maison de la Culture de Nevers. En 2012, elle met en scène *L'Occasione Fa il Ladro* de Rossini pour l'Opéra National du Rhin, *Le Roi du Bois* de Pierre Michon avec Jacques Bonnaffé au Théâtre 71 de Malakoff et en tournée en France et en Suisse et *Le Cid* de Corneille pour huit comédiens et un batteur (tournée en France). En 2013 elle met en scène *La Cenerentola* de Rossini, pour l'Opéra National du Rhin et en 2015 *Wozzeck* d'Alban Berg à l'Opéra de Dijon. En 2015 elle met également en scène *Le Roi sans terre* de Marie Sabine Roger, spectacle jeune public, tournée en France. Elle crée en 2016 *L'Héritier de village* de Marivaux à l'Espace Georges Simenon de Rosny-sous-Bois et en janvier 2017 *Chimène ou Le Cid*, opéra de Sacchini à la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines. En 2018, Sandrine Anglade crée deux projets liés au chant. *Si même le sable chante*, création pour 4 choristes amateurs et 4 interprètes professionnels (mai 2018) et *Jingle*, conférence polyphonique pour 1 comédienne-chanteuse et 4 instrumentistes de musique improvisées (janvier 2020). En janvier 2019, elle met en scène *La Ville Morte* de Korngold à l'Opéra de Limoges, et en 2020, *La Tempête* de Shakespeare, actuellement en tournée.



Clément Camar-Mercier – transcription, écriture et collaboration dramaturgique

Doctorant en études cinématographiques et diplômé de l'École Normale Supérieure en Histoire et Théorie des Arts, Clément Camar-Mercier se forme à l'art théâtral avec Christian Schiaretti, Olivier Py, Brigitte Jaques-Wajeman et François Regnault. Depuis, il travaille régulièrement comme auteur, metteur en scène, traducteur, vidéaste, dramaturge ou scénographe.

Il a notamment traduit et adapté Shakespeare avec *Hamlet* qui sera créé en 2019 au Théâtre de la Bastille par Thibault Perrenoud, *Richard II*, créé en 2015 à la Scène Nationale de Perpignan par Guillaume Séverac-Schmitz, *Richard III*, créé en 2013 au Théâtre Régional d'Arbois par Baptiste Dezerces et, dans une nouvelle version, en 2016, au Nouveau Théâtre Populaire par Joseph Fourez ; John Webster avec *La Duchesse d'Amalfi* qui sera créée par Guillaume Séverac-Schmitz à la Scène Nationale d'Alès en 2019 ; Tchekhov avec *La Mouette* créée en 2017 au Théâtre de la Bastille par Thibault Perrenoud ; Janet Dolin Jones avec *Even* pour l'Agence Dominique Christophe et Ingmar Bergman avec *Entretiens privés* pour Serge Nicolaï.

En 2016, il écrit *À l'Ouest*, commande de la compagnie Lyncéus de Lena Paugam et créée au festival d'écriture contemporaine de Binic dans une mise en scène de Sébastien Depommier. Entre 2017 et 2019, seront créées trois nouvelles pièces originales : *Un domaine où* (vaudeville), mis en scène par Serge Nicolaï, créé aux Théâtrales de Bastia, *Les Témoins* aux Vingtèmes Rencontres Internationale de Théâtre en Corse et *Sinon, pourquoi le ciel ?* dont il signera la mise en scène avec sa compagnie Les Fossés Rouges, résidente en région Centre.

Il est intervenant pédagogique pour des stages d'écriture à l'ARIA, dirigée par Robin Renucci. Il a aussi enseigné l'histoire du cinéma pendant trois ans à l'université d'Aix-Marseille et a été chercheur-invité à l'Université de Montréal, il a collaboré avec Pierre Chevalier à la direction des projets d'Arte France, avec Pierre Jutras à la programmation de la cinémathèque canadienne et avec Joëlle Gayot comme chroniqueur sur France Culture.



Nikola Takov – transcription et direction musicales

Pianiste et compositeur, Nikola Takov explore, au fil des années, des répertoires et des genres différents. Ses expériences artistiques et pédagogiques le conduisent à une compréhension profonde du rapport entre musique et arts scéniques.

Né à Plovdiv (Bulgarie) dans une famille de musiciens, il commence le piano dès son plus jeune âge.

Après avoir obtenu un 1^{er} Prix de piano et de Direction de Chœur à l'Académie Nationale de Musique de Sofia (Bulgarie), il s'installe à Paris et poursuit ses études au CNSM où il décroche un 1^{er} Prix, à l'unanimité de chant grégorien et direction de chœur grégorien, ainsi que le diplôme d'études supérieures de direction d'orchestre à l'École Normale de musique de Paris. Chef de chant et fidèle collaborateur de Nicole Fallien, Nikola Takov accompagne ses master classes et ateliers lyriques depuis 1999. Il a également travaillé avec des chefs d'orchestres comme sir Colin Davis, Daniel Gatti, Ricardo Mutti. Actuellement accompagnateur au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, il se produit parallèlement en récitals avec Vivica Ganoux, Véronique Dietschy, Orlin Anastassov, Nadia Vezzu. Il compose et dirige des projets pour solistes et chœurs notamment avec les metteuses en scène Julie Brochen et Laetitia Guëdon.

Avec Sandrine Anglade, il travaille sur *L'Héritier de Village* de Marivaux et signe les transcriptions musicales des musiques pour *La Tempête* de Shakespeare.



Goury – scénographie

Architecte de formation et scénographe, Goury collabore notamment aux créations de Hideyuki Yano, François Verret (de 1980 à 1989), Mark Tompkins et Lila Greene, Georges Appaix, Diverres Montet, Brigitte Lefèvre, Stéphanie Aubin et, plus récemment, avec Nasser Martin-Gousset. Mais c'est avec Josef Nadj que s'établit une complicité artistique au long cours, de 1986 à 1999.

Il crée entre autres la scénographie du *Cri du caméléon*, spectacle de fin d'études de la 7^{ème} promotion du Cnac. Dans les arts du cirque, il conçoit notamment pour Mathurin Bolze les dispositifs de *Fenêtres*, *Tangentes* et *Du goudron et des plumes*. Il accompagne également *La Maison des clowns*, portée par Giovanna D'Ettore, et l'artiste de cirque Gaétan Lévêque (collectif AOC).

Au théâtre, on le retrouve aux côtés d'Yves Beaunesne, Catherine Hiegel pour la Comédie Française et de Philippe Adrien pour cinq de ses spectacles...

En 2005, il est boursier de la Villa Kujoyama au Japon. Il travaille également avec Julie Bérès dans *Sous les visages* (2008), Johann Bourgeois dans *L'art de la fugue* (2011).



Caty Olive – lumières

Diplômée en scénographie à l'ENSAD de Paris, elle réalise des espaces lumineux.

Elle a collaboré depuis sa sortie d'école en 1992 à des projets chorégraphiques et performatifs de la scène contemporaine avec notamment : Myriam Gourfink, Emmanuelle Huynh, Claudia Triozzi Vera Mantero, Tiago Guedes, David Wampach, Donata D'Urso, Joris Lacoste, Yoann Bourgeois, Blanca Li, et de façon très complice et privilégiée avec Christian Rizzo, artiste d'abord associé à l'Opéra de Lille puis, actuellement directeur du CCN de Montpellier. Elle partage ses activités entre l'architecture, les expositions, les installations plastiques, les spectacles chorégraphiques ou performatifs et les opéras. Elle travaille depuis plusieurs années avec des étudiants ou de jeunes artistes à travers des interventions pédagogiques ou en donnant des workshops.

Au travers ces différentes activités volontiers variées et transversales, elle privilégie les expériences et les rencontres artistiques, mais aussi la diversité des moyens d'expression utilisés, et des technologies artistiquement exploitables. Le fil conducteur tout au long de ces réalisations demeure son intérêt pour l'instabilité et les altérations de la lumière, fil sans cesse tiré, d'une réalisation à une autre, recherche qui ouvre des univers renouvelés.

Elle collabore avec Sandrine Anglade sur les opéras *Wozzeck* d'Alban Berg (opéra de Dijon 2014), *Chimène ou le Cid* de Sacchini (SN de Saint-Quentin en Yvelines, 2016), sur la création collective *Si même le sable chante* (Espace Georges Simenon de Rosny-sous-Bois, 2018), *La Ville Morte* de Korngold mis en scène à l'Opéra de Limoges en janvier 2019, *Jingle* de Violaine Schwartz (janvier 2020) et *La Tempête* de Shakespeare (octobre 2020).



Magali Perrin-Toinin – costumes

Diplômée des Métiers d'Art « costumier-réalisateur » depuis 2001, elle crée les costumes pour diverses compagnies : comédies musicales, opéra, théâtre : Avec les Tréteaux de la Pleine Lune (*Merlin l'enchanteur* 2003), la Cie Fébus (*Cyrano* et *Barbebleue* 2003), la Cie du Huitième jour (*Turandot* 2009, *L'Heureux Stratagème* 2012), l'Arcal (*My Way to Hell* 2010, *Petite Chimène* 2022)...

Assistante artistique et technique de costumier.es, elle collabore régulièrement depuis 2001 avec Sylvie Martin-Hyszka (pour Dan Jemmet, Irina Brook, Paul Golub ou Eric Genovèse), Et à l'occasion avec Sylvette Dequest (pour Thomas Jolly), Jan Polewka (pour Tadeuch Kantor), Zouzou Leyens (pour Serge Tranvouez), ou encore Sonia Bosc (pour Jean-Romain Vesperini).

Passionnée de spectacle vivant, elle fabrique aussi des accessoires, des marionnettes, patine, brode, et tourne en tant qu'habilleuse (*Le Pont du Roi Saint-Louis* avec Vidy-Lausanne/Irina Brook en 2005 ou *Little Match Girl* avec Polymnia/Dan Jemmet en 2007).

Souvent, elle travaille comme Coupeuse, Seconde ou Petite main, dans les ateliers de l'Opéra Comique, l'Opéra Garnier ou du Théâtre du Chatelet... flou, tailleur, maille... elle aime apprendre, encore et toujours, son métier.



Emmanuelle Archambeau – accordeuse pianos

Passionnée de piano depuis l'enfance, c'est à l'âge de 8 ans qu'elle commence à reproduire des morceaux au piano avec pour seule aide son oreille. Après une année de pratique en école de musique, elle poursuit son apprentissage seule.

15 ans plus tard et après un début professionnel dans le domaine paramédical, elle décide d'en faire son métier, alliant sa passion pour la musique à un savoir-faire unique. Elle se forme à l'Institut Technologique Européen des Métiers de la Musique (ITEMM) au Mans, seule école française qui enseigne le métier d'accordeur et technicien spécialisé en piano.

Au sein des entreprises qui l'emploient, elle participe notamment à des festivals tels que La Folle Journée de Nantes, les Rendez-vous de l'Erdre afin de préparer les pianos des répétitions et des concerts.



équipe artistique

17

28

Manon Jürgens – Carmen

La mezzo-soprano Manon Jürgens est née à Nice, dans le sud de la France. Après des premières études de violon, elle entre à 15 ans à l'Académie de musique Rainier III à Monaco dans la classe de chant de Marie-Anne Losco. En parallèle de son métier de professeure d'allemand dans l'Éducation Nationale, elle obtient une licence de chant à la Haute École des Arts du Rhin à Strasbourg (Prof. Mélanie Moussay/Marie-Madeleine Koebelé), où elle chante le rôle de Noctilia/Reine de la Nuit dans l'opéra-contes de Franck Villard *L'Enfant et la Nuit* et dans *Les Nuits d'Été* de Berlioz. Par la suite, elle démissionne de l'Éducation Nationale pour se consacrer pleinement à la musique.

En 2021, elle est Dorabella (*Così fan Tutte*, Mozart) au festival Cosmopolis en Grèce et est finaliste du Concours international de chant de Vivonne. En 2022, elle est lauréate de la bourse Wagner accordée par le cercle Wagner de Bayreuth.

Depuis octobre, elle étudie à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Mannheim (Prof. Stefanie Krahenfeld) dans le cadre d'un master opéra, où elle jouera Mrs Nolan dans *The Medium* de Menotti (version allemande) et la Troisième Dame dans *La Flûte Enchantée* (version courte). On a pu également la voir en janvier 2023 dans le *Vokalensemble* de la nouvelle production de l'Opéra de Francfort, *Blühen* de Vito Žuraj, mise en scène par Brigitte Fassbaender.



Carmen

Tournée saison 2023–2024
Compagnie Sandrine Anglade

Pierre-Emmanuel Roubet – Don José

Pierre-Emmanuel suit des études musicales à l'ENM d'Agen en classe de piano, puis au CNR de Toulouse en piano jazz. Après une activité en tant que pianiste, il découvre le chant lyrique et rencontre Jane Berbié avec qui il étudie de 2009 à 2011. Il poursuit depuis son apprentissage avec Didier Laclau-Barrère et Sophie Koch.

En 2014, Olivier Tousis, de l'Opéra des Landes, lui confie le rôle de Rodolfo dans *La Bohème* de Puccini. Il chantera avec cette compagnie *Rigoletto* de Verdi, *Faust* de Gounod puis *La Traviata*. En 2015, *La Périchole* d'Offenbach, et la même année *Le Barbier de Séville* de Rossini au Théâtre National d'Alger. En 2016, il reprend le rôle de Piquillo à l'Opéra de Massy et à l'Opéra-théâtre de Clermont-Ferrand, ainsi qu'Arturo (*Lucia di Lammermoor*, Donizetti) à Massy, puis Tonio (*La Fille du Régiment*, Donizetti) au Casino Barrière de Toulouse. Pour les saisons 2017/2018 et 2018/2019 il interprète le Comte Almaviva (*Barbier*, Rossini) au Centre Français de Promotion Lyrique. En 2018 il est Normanno dans *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à l'Opéra de Toulon, puis Chrysodule Babylas (*Mr Choufleuri*, Offenbach) à l'Opéra de Monte Carlo. En mars 2019 il chante Scaramuccio dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss au Théâtre du Capitole de Toulouse. Il est Gustave dans *Pomme d'Api* d'Offenbach, pour les opéras de Marseille, Nice, Avignon et Toulon. Au cours de la saison 2019/2020 de l'Opéra de Monte-Carlo, il chante Lippo Fiorentino dans *Street Scene* de Kurt Weill, salle Garnier. Dans la saison 2020/2021 il est Lerida dans *La Veuve joyeuse* de Lehar à l'opéra d'Avignon. Christophe Ghristi l'engage au Capitole de Toulouse pour Don Curzio dans *Les Noces de Figaro* en 2021.

En parallèle de sa carrière de scène, il se produit en concerts d'oratorio : *Stabat Mater* de Rossini au palais Bozar de Bruxelles avec l'Orchestre d'Anvers, la *Petite Messe solennelle* de Rossini avec le chœur de l'Opéra d'Avignon, la *Missa di Gloria* de Puccini avec l'Orchestre symphonique du Pays Basque, *La Création* de Haydn avec l'Opéra des Landes, etc...



Blaise Rantoanina – Don José

Il se destinait à devenir gestionnaire, avec des parents tout content que leur fils puisse poursuivre des études en France. Il est vrai que les liens entre Madagascar et la France sont serrés. Mais Blaise Rantoanina leur a dit qu'il venait à Paris pour apprendre le chant lyrique. En 2021 il chantera le rôle de Médor dans *Les Chevaliers de la Table-Ronde*, ouvrage de Hervé, mis en scène par Jean-François Vinciguerra à l'Opéra Grand Avignon pour les fêtes de fin d'année.

« Au conservatoire de Tana, on pouvait apprendre à jouer d'un instrument mais on ne pouvait pas apprendre à chanter. Pour chanter il fallait aller à l'église ou dans de petites académies. Il y a deux institutions ; Anglican music institut et l'association LACA. J'ai participé à une masterclasse avec Pierre Catala en 2007 et il m'a proposé de venir à Paris. Mes parents m'ont dit de poursuivre mes études. En 2010, j'avais eu le temps de faire des économies en allant chanter à la Réunion. Quand j'ai dit à mes parents que j'allais en France poursuivre les études, ils étaient fiers car ils croyaient que j'y allais pour poursuivre comme gestionnaire. Quand je leur ai dit que je vous faire du chant, ils ont fini par comprendre. J'ai passé ainsi deux ans au conservatoire du XVI^{ème} arrondissement. Puis j'ai passé le concours du Conservatoire Supérieur de Paris et j'ai obtenu une bourse en étant au Chœur grégorien de Paris. »

Sorti en 2016, il sera révélation Adami en 2016. Un nouveau de pouce du destin de rejoindre cette promotion, de pouvoir réaliser une vidéo promotionnelle, de se produire sur des scènes importantes pour la carrière, comme les Chorégies d'Orange, ou Prades ou encore la salle parisienne des Bouffes du Nord.



Antoine Philippot – Escamillo

Formé au TNS (groupe 37) c'est Pierre-André Weitz qui l'initie au chant. Après son DEM, il poursuit sa formation auprès de Malcolm Walker, Mireille Delunsch, Emmanuel Olivier, Chantal Santon, et intègre en 2017 le Pôle Lyrique d'excellence de Cécile De Boever.

Il débute sur scène avec *Les Brigands* dans *La Grande Duchesse* de Gérolstein d'Offenbach (Le Général Boum), suivront *Les Chevaliers de la Table ronde* d'Hervé (Bordeaux, Nates, Angers, Limoges, Venise...) puis *Mam'zelle Nitouche* d'Hervé (Toulon, Nantes...) avec le Palazzetto Bru Zane.

Il a l'occasion de travailler avec Les Folies du Temps, compagnie d'Olivier Dejours (Enée dans *Didon et Enée*, Purcell, Lully, Boismortier...) et l'ensemble Musica Nigella de Takénoni Némoto (*L'Arlésienne* de Bizet).

En 2017, il crée l'opéra fantastique *Forge*, sur une musique de Gabriel Philippot (Opéra de Reims).

En tant que comédien, il rencontre notamment Olivier Py, Jean-Michel Ribes, Christine Berg... et fait partie des membres fondateurs du Nouveau Théâtre Populaire depuis 2009.





Parveen Savart – Micaela

Après des études de violon et une scolarité à la Maîtrise de Radio France puis au CRR de Paris, la soprano Parveen Savart poursuit sa formation au CNSM de Paris dans la classe d'Élène Golgévité. Tout au long de son parcours, elle bénéficie des conseils de personnalités musicales telles que Nathalie Stutzmann, Sofi Jeannin, Inva Mula, Anne Le Bozec, Jeff Cohen, Margeet Hönig, Regina Werner... Elle est lauréate de l'Académie des Frivolités parisiennes ainsi que des Fondations de France et de Tarrazi. Parveen Savart est régulièrement invitée par des ensembles et chefs d'orchestre tels que le Palais Royal, Marc Korovitch lors d'un récital d'airs d'opéra au Théâtre des Champs-Élysées avec l'Orchestre Colonne, ou encore Maxime Pascal et Le Balcon pour le concert d'inauguration de La Scala de Paris autour des *Apparitions* de George Crumb en duo avec Alphonse Cemin. Dernièrement, c'est avec les Frivolités parisiennes qu'elle s'est produite lors de leur festival à l'Orangerie de Bagatelle. Sur scène, elle incarne les rôles d'Eurydice dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, Flora dans *La Traviata* de Verdi, Sigismondo dans *Arminio* de Haendel, Zéphyr dans *Psyché* de Lully, la jeune fille dans *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm au Théâtre de l'Athénée (dir. Maxime Pascal), la Fée dans *Cendrillon* de Massenet et, plus récemment, Miss Jessel dans *Le Tour d'écrou* de Britten ainsi que Gemmira dans *Eliogabalo* de Cavalli au Festival de musique ancienne de Saorge. Affectionnant tout autant l'oratorio, elle interprète Esther dans *Esther* de Haendel, les parties solistes du *Requiem* de Michael Haydn, la Servante dans la *Passion selon Marc* de Michael Lévinas à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre de chambre de Paris dirigé par Maxime Pascal. Sensible à la poésie, à la mélodie et particulièrement attirée par le répertoire russe, Parveen Savart forme des duos avec les pianistes Gaspard Thomas, Alphonse Cemin et Natalia Yeliseyeva lors de récitals dans des lieux prestigieux tels que l'Auditorium du Grand Palais, le Palais de Tokyo, la Cité de la musique ou encore la Philharmonie de Minsk. Parveen Savart travaille actuellement en étroite collaboration avec le compositeur Arthur Lavandier sur la création d'un cycle de mélodies françaises qui sera enregistré par le label du CNSMDP en 2022.

Nikola Takov – piano, aubergiste et chœur

voir page 12



Julie Alcaraz – piano, violoncelle, Fransquita et chœur

Artiste d'origine espagnole, elle est particulièrement attachée à défendre le répertoire d'Albéniz à travers l'œuvre d'*Iberia* qui tient une place toute particulière dans son cœur.

Diplômée du Mozarteum de Salzburg dans la classe de Jacques Rouvier, et du CNSM de Paris dans la classe de Denis Pascal, Julie bénéficia des conseils de Hortense Cartier-Bresson, Claire Désert, Olivier Gardon, François René Duchable, Jean François Heisser et Philippe Cassard.

Sa carrière s'ouvre tout d'abord à l'international, et notamment au Japon en tant qu'ambassadrice de musique française, puis plus récemment à New York pour la « French American piano society ». Elle est aussi régulièrement reçue en Europe : Portugal, Roumanie, Espagne, Irlande (« Clandeboye festival ») et Londres où elle se produit en première partie du pianiste Barry Douglas.

C'est une invitée régulière des salles et festivals parisiens (Festival Chopin, Salle Gaveau, Salle Cortot, Cité de la Musique, Hôtel de Soubise), mais également des festivals tels que « Liszt en Provence », « Les Pianissimes », « Pianofolies du Touquet », « Festival international de Dinard », et particulièrement dans le Pays Basque dans le cadre du « Festival international Piano Classique ».

Plusieurs fois lauréate du prix de l'Académie Internationale Maurice Ravel, elle y a été également particulièrement remarquée en 2015 pour sa voix de soprano légère dans les airs de concert de Mozart.

Elle forme depuis 3 ans un duo aux côtés de la violoncelliste Basque de renommée internationale Marion Platero. Elle fut également l'invitée de l'émission « Générations Jeunes interprètes » sur France Musique présentée par Gaëlle le Gallic, notamment aux côtés d'Emmanuelle Bertrand.



Benjamin Laurent – piano, Moralès et chœur

Pianiste de formation, Benjamin Laurent se consacre désormais au métier de chef de chant. Il travaille le Lied et la mélodie auprès de Ruben Lifshitz à l'Abbaye de Royaumont et reçoit également les conseils du pianiste et compositeur argentin Gustavo Beytelmann, avec lequel il se produit au Théâtre du Châtelet en janvier 2011. Depuis 2010, il collabore régulièrement avec l'Orchestre National d'Ile de France et se produit en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. En tant que compositeur, il est l'auteur de plusieurs musiques de court-métrages et réalise depuis septembre 2014 pour la matinale de France-Musique, l'émission hebdomadaire « Les actualités chantées » en collaboration avec la journaliste et chanteuse Cécile de Kervasdoué. En tant que chef de chant de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, il assure les répétitions piano de la création *Maudits les Innocents* à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, d'*Iphigénie en Tauride* au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines et de *Così fan tutte* à la Maison des Arts de Créteil.



Julia Filoleau – piano, Mercedès et chœur

Après un parcours musical au CRD d'Aulnay-sous-Bois en piano dans la classe de Catherine Imbert, Julia Filoleau intègre l'ESMD (École Supérieure de Musique et de Danse) de Lille en 2021.

Actuellement en Licence 2 dans la classe de Jean-François Boyer, elle intègre parallèlement la classe d'accompagnement de Christophe Simonet au CRR de Lille. Passionnée par la pédagogie, elle suit également la formation au DE (Diplôme d'Etat) à l'ESMD de Lille.

Au cours de sa formation Julia a eu la chance de travailler lors de différentes master-class et stages avec Tatiana Zelikman, Denis Pascal, Graciane Finzi, Bruno Montovani, Chantal Fraysse, Branka Balevic.

En 2021 elle crée l'Orchestre Volt avec d'autres étudiants de l'ESMD, et participe à la création de plusieurs de leurs projets.

Julia Filoleau a rencontré Sandrine Anglade et Nikola Takov lors de la masterclass Laboratoire autour de *Carmen* à l'ESMD en septembre 2021.



Rony Wolff – Zuniga, Dancaïre et chœur

Rony est né en 1997 à Paris.

Passionné depuis son plus jeune âge par le théâtre, il entre en 2012 aux Cours Florent Jeunesse, puis après avoir obtenu son bac L en 2015, il continue dans le cursus professionnel des Cours Florent. Parallèlement, il suit une licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

En 2018, il intègre le CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique), et travaille avec Nathalie Bécue, Valérie Dréville, Sandy Ouvrier, Louis Garrel, Robin Renucci, Anne Monfort, Christophe Huysman, et le NTP (Nouveau Théâtre Populaire).

Rony est également pianiste et chanteur.

Depuis 2018, il travaille avec le Collectif La Cabale sur la pièce *PAN*, adapté d'Irina Brook, mis en scène collectivement, et actuellement en tournée en France.

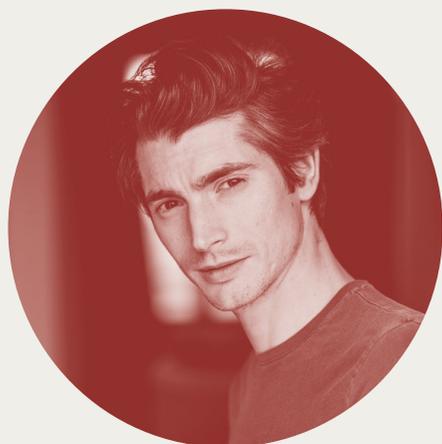
En 2022, Rony travaille avec la Cie Vagabonde, basée en Bourgogne, autour de lectures, contes et petites formes mêlant théâtre, musique et poésie. Il joue ensuite sous la direction de Gilles David (de la Comédie-Française) sur un texte de Nicole Couderc, *Trace*, au T2R Charenton, NGAT Vitry et MAC de Créteil.

En 2023, il jouera dans *Une jeunesse en été*, de Simon Roth, à la MC93 Bobigny et la MC2 Grenoble.



Florent Dorin – Le guide et choeur

Formé en Classe Libre aux Cours Florent puis au Conservatoire National de Paris, Florent Dorin joue sous la direction de nombreux metteurs en scène (Jacques Vincey, Nasser Djemai, Yannik Landrein, Stanislas Grassian, Joachim Latarjet, Sophie Mourousi) avant d'intégrer la compagnie À Tire d'Aile et de participer aux premiers spectacles de Pauline Bayle, aujourd'hui directrice du CDN de Montreuil. En parallèle de ses activités au théâtre, il participe à de nombreux sketches et séries sur Internet qui lui permettent de se faire connaître d'un large public. En septembre 2022 sort au cinéma *Le Visiteur du Futur*, suite de la web série cumulant 50 millions de vues. Il y retrouve son rôle de voyageur temporel aux côtés d'Arnaud Ducret et d'Enya Baroux, et le succès critique et public est au rendez-vous. Florent Dorin est également musicien, il a publié en 2020 son troisième EP intitulé *Halfway*. Il joue actuellement un spectacle musical pour le jeune public écrit et composé par Nicolas Deutsch.



contactez-nous

09 81 35 20 70 – 06 62 15 29 02

ar.compagniesa@gmail.com